

1

Se connaître

L'identité, la langue, les sujets de conversation, les générations, l'amitié



► LES CLÉS POUR BIEN UTILISER

- La cause
- La cause : le participe présent
- La conséquence

► LES CLÉS POUR MAÎTRISER


- L'argumentation

► LES CLÉS POUR S'ENTRAÎNER

- compréhension de l'oral
L'ÉMISSION DE RADIO (1)
- compréhension des écrits
LE TEXTE ARGUMENTATIF (1)
- production écrite
L'ESSAI ARGUMENTÉ
- production orale
L'ARGUMENTATION : DÉGAGER UNE PROBLÉMATIQUE


1. L'IDENTITÉ: D'OÙ L'ON VIENT

A. Lisez les commentaires des internautes qui partagent leur expérience sur le forum Expatriés.fr et associez les expressions surlignées aux définitions suivantes.



Joyce

Moi, je suis arrivée en France pour suivre mon petit copain et au début j'ai eu énormément de mal à m'intégrer au pays. Ma famille me manquait, je ne comprenais pas le français et je n'avais pas de groupe d'amis. Je ne me sentais plus américaine et je ne me sentais pas encore française. J'ai donc décidé de rejoindre une association qui aide les nouveaux expatriés et j'ai pu rencontrer beaucoup de gens comme moi. Ensuite, j'ai pris des cours de français et aujourd'hui je comprends parfaitement la langue. J'ai trouvé ma place et je me suis fait plein de nouveaux amis français.



Marco

J'ai décidé de m'installer en France car je savais que j'aurais plus d'opportunités professionnelles que chez moi, en Argentine. J'ai donc pris mon courage à deux mains et j'ai acheté un billet aller pour la France. Une fois arrivé sur Paris, j'étais un peu perdu: la ville est immense. Mais j'ai rapidement trouvé mes marques, je me suis trouvé un nouveau travail et maintenant, avec mes collègues, j'ai vraiment l'impression d'avoir trouvé ma deuxième famille.

- Oser faire quelque chose de courageux :
- Un cercle d'amis très proche :
- Avoir des difficultés à se sentir bien dans son pays d'accueil :
- S'adapter à sa nouvelle vie :
- Se sentir bien intégré dans son nouvel environnement :

B. Complétez la biographie de ces deux femmes politiques françaises avec les mots en étiquette.

- d'origine

intégration

double culture

nationalité

origines

originaire de/d'

double nationalité



Anne Hidalgo

Fille de républicains espagnols, Ana Hidalgo est Espagne, et arrive en 1961 en France à deux ans et demi, avec sa famille. À son arrivée, personne dans sa famille ne parle alors le français. Son n'est pas évidente mais elle va très vite apprendre la langue et, rapidement, elle se fait appeler Anne et non plus Ana. À l'âge de quatorze ans, elle obtient la française. Ses origines espagnoles et sa nouvelle nationalité lui ont permis d'être une femme forte et d'être sur le devant de la scène politique.



Najat Vallaud-Belkacem

Najat Vallaud-Belkacem est née au Maroc, puis a vécu en Espagne et, enfin, en France. Sa famille s'est installée dans le nord de la France, à Amiens, où elle passe toute son adolescence. Elle évoque très peu son pays le Maroc, dans la sphère publique. Elle a toujours essayé de ne pas afficher ses pour être une femme politique comme une autre. Elle possède pourtant la franco-marocaine. Riche de cette, Najat Vallaud-Belkacem s'est fait une place dans l'univers politique et a exercé la fonction de ministre de l'Éducation.

C. Pensez à une personne célèbre qui s'est installée à l'étranger et rédigez une courte biographie sur le même modèle que l'activité B.

• **Freddy Mercury, le chanteur du groupe Queen, est né en Tanzanie. Après s'être installé en Angleterre...**

CULTURE

► LE FRANÇAIS À L'ÉCOLE

En France, la scolarisation est obligatoire dès l'âge de six ans. Ainsi, lorsqu'une famille s'installe en France, les enfants ont le droit et l'obligation d'être scolarisés. Des classes spéciales sont prévues pour l'accueil des enfants non francophones et l'apprentissage du français se fait au sein de l'école en petits groupes.



2. L'IDENTITÉ: QUI L'ON EST

A. Lisez le texte et repérez les synonymes des mots suivants.

Question d'identité et d'appartenance

On définit généralement l'identité comme l'ensemble des caractères visibles ou cachés qui font d'une personne ce qu'elle est, qui font d'elle un être unique. Le nom, par exemple, sa prononciation, son orthographe sont des éléments qui touchent à l'identité de chaque personne.

Qui est-il? Qui est-elle? Est-ce que je lui ressemble? Est-ce qu'elle me ressemble? Est-ce que je suis comme cela parce que je suis suisse ou juste parce que je suis moi? Comment faire partie d'un groupe? Ce sont des questions que nous nous posons souvent. Essayer d'y répondre, c'est se poser la question de l'identité, des identités.

On voit bien que l'identité de chacun-e se construit aussi en relation avec l'autre: ce que je suis dépend aussi de comment je réagis aux personnes qui m'entourent, que je rencontre. Ces personnes peuvent nous ressembler ou on peut avoir envie de leur ressembler.



Ou alors, au contraire, on peut se sentir très différent-e ou avoir envie de s'en démarquer.

L'identité c'est donc un équilibre entre, d'une part, ce qui te rend semblable à d'autres et, d'autre part, ce qui te rend unique. Et personne ne peut exister sans l'autre, celui-ci étant forcément différent. Si tout le monde se ressemblait, nous n'aurions plus d'identité, nous ne pourrions plus exister.

Source : www.ciao.ch

- appartenir à :
- être comme :
- se différencier :
- singulier :
- distinct :
- pareil :

B. Réagissez à la phrase surlignée dans l'article. Discutez-en à deux.

• **Je ne suis pas d'accord avec cette phrase car je pense que ce n'est pas parce que je ressemble à quelqu'un que je n'ai plus d'identité...**

3. UNE IDENTITÉ COMMUNE: LES SUJETS DE CONVERSATION

A. Voici les sujets de conversation préférés des Français. Placez les titres selon les sujets.



B. Associez les groupes de mots de chaque colonne. Plusieurs combinaisons sont possibles.

- | | |
|--------------|-------------------------|
| parler • | • avec quelqu'un |
| aborder • | • des sujets polémiques |
| confronter • | • un sujet sensible |
| débattre • | • des points de vue |
| évoquer • | • d'une question |
| discuter • | • de quelque chose |
| bavarder • | • d'un sujet grave |



CULTURE

► **LES FRANÇAIS ET LES TABOUS**

En France, certains sujets de conversation sont tabous. L'argent arrive en première position des sujets à ne pas traiter si vous discutez avec un Français. Il vous sera donc difficile de connaître le salaire de vos collègues et même le prix de leur loyer ! Vient ensuite la religion, que les Français considèrent comme relevant de la sphère privée. Et enfin, on évite de parler de politique car c'est souvent source de conflit !

C. Formez des petits groupes et expliquez les sujets de conversation qui reviennent souvent avec vos amis ou en famille... Comparez-les avec vos camarades et notez les similitudes et les différences. Aidez-vous du vocabulaire de l'activité B.

- Dans ma culture, on n'aborde pas de sujets polémiques, on évite de parler de politique, par exemple. Comme ça, on évite de se fâcher !
- J'ai vu qu'en France on ne discute pas d'argent, nous on en parle sans problème...

4. L'IDENTITÉ, UNE HISTOIRE DE GÉNÉRATION

A. Lisez cet article sur les générations X, Y et Z. À deux, classez les caractéristiques positives et négatives décrites pour chaque génération.

LES GÉNÉRATIONS

D'après les experts en sociologie, nous appartenons tous à une génération. Observons les trois suivantes. Peut-on vraiment s'identifier à l'une d'entre elles ?

GÉNÉRATION X	GÉNÉRATION Y	GÉNÉRATION Z
<p>Née entre 1960 et 1980.</p> <p>Les natifs de la génération X ont sans cesse besoin d'être divertis, car ils ont grandi en regardant la télévision et en plein essor des jeux vidéo. Ils s'ennuient rapidement.</p> <p>Caractéristiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li style="background-color: #f9e79f; padding: 5px; text-align: center;">Loyauté <li style="background-color: #f9e79f; padding: 5px; text-align: center;">Difficultés avec la technologie <li style="background-color: #f9e79f; padding: 5px; text-align: center;">Manque de transparence <li style="background-color: #f9e79f; padding: 5px; text-align: center;">Besoin de la sécurité de l'emploi <li style="background-color: #f9e79f; padding: 5px; text-align: center;">Sens de l'autorité 	<p>Née entre 1980 et 1995.</p> <p>Les natifs de la génération Y ont grandi avec les ordinateurs et l'avènement des nouvelles technologies. Ils sont donc difficilement surpris par de nouvelles inventions mais ont un goût prononcé pour Internet.</p> <p>Caractéristiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li style="background-color: #c9947d; padding: 5px; text-align: center;">Forte capacité d'adaptation <li style="background-color: #c9947d; padding: 5px; text-align: center;">Peu d'inventivité <li style="background-color: #c9947d; padding: 5px; text-align: center;">Parfaite maîtrise des outils technologiques <li style="background-color: #c9947d; padding: 5px; text-align: center;">Sens de la hiérarchie à l'horizontale <li style="background-color: #c9947d; padding: 5px; text-align: center;">Égocentrisme 	<p>Née après 1995.</p> <p>Cette génération est très ouverte sur le monde, multiculturelle, débrouillarde et connectée car elle a toujours eu accès à Internet.</p> <p>Caractéristiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li style="background-color: #76c7c0; padding: 5px; text-align: center;">Originalité <li style="background-color: #76c7c0; padding: 5px; text-align: center;">Soif d'entreprendre <li style="background-color: #76c7c0; padding: 5px; text-align: center;">Défiance vis-à-vis de l'autorité <li style="background-color: #76c7c0; padding: 5px; text-align: center;">Totale transparence <li style="background-color: #76c7c0; padding: 5px; text-align: center;">Fonctionnement en réseau

• Caractéristiques positives :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• Caractéristiques négatives :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

B. Vous reconnaissez-vous dans la description d'une des générations ? Quels sont les traits de caractère qui vous définissent ? Échangez avec vos camarades.

• Je pense que j'ai beaucoup de points communs avec la génération Z parce que moi aussi...

C. Lisez la réponse d'un lecteur qui a réagi à l'article *Les générations* en le complétant avec les mots des étiquettes ci-dessous.

différent

appartenir

identité

points communs

s'identifier

ressemble

Moi, je ne pense pas à une génération. Je ne à aucun profil décrit.

Je ne pense pas qu'on puisse à une génération ou une autre, car chaque individu est Je trouve pourtant certains avec les trois générations, mais je ne pense pas que ça fasse partie de mon

XYZ

5. IDENTITÉ ET AMITIÉ


A. Vous vous installez dans une nouvelle ville francophone et vous voulez vous faire des amis. Lisez ces conseils pour intégrer un groupe et reliez ceux qui ont le même sens.



COMMENT SE FAIRE DE NOUVEAUX AMIS ?

- Faites le premier pas. •
- Proposez une sortie. •
- Triez par affinités. •
- Restez vous-même. •
- Entretenez votre nouveau réseau. •

- Gardez le contact.
- Trouvez les personnes avec qui vous avez le plus de complicité.
- Prenez des initiatives pour nouer des liens.
- Oubliez votre timidité et allez vers les autres.
- Soyez naturels.



B. Placez chaque expression dans le tableau.

se lier d'amitié

rencontrer des gens

avoir une bande de potes (fam.)

être des amis d'enfance

créer des attaches avec une personne ou un groupe	
faire connaissance	
avoir un groupe d'amis	
s'être rencontrés tout petits	

C. Est-ce que vos amis vous ressemblent ? Échangez avec un camarade.

• Avec mon meilleur ami, on partage une passion commune, la musique...



Aidez-vous du **MÉMENTO** p. 17 pour faire les exercices.

1. LA CAUSE

A. Lisez le titre et observez la photo. À deux ou avec toute la classe, émettez des hypothèses sur le sujet de cet article.

SOCIÉTÉ



Génération « boomerang »

Quitter le domicile familial constitue l'une des étapes du passage à l'âge adulte, au même titre que la fin des études, l'obtention d'un premier emploi et le début d'une vie en couple.

Pourtant, certains adultes résidant chez leurs parents (un sur dix) reviennent après avoir occupé un logement indépendant, bien que retrouver le cocon familial après avoir goûté à l'indépendance ne soit pas toujours chose facile. Les cohabitants plus âgés sont proportionnellement plus nombreux dans ce cas (un sur cinq entre 25 et 29 ans, un sur quatre à partir de 30 ans). À tous les âges, les raisons invoquées pour expliquer ce retour sont fréquemment associées à des accidents de la vie, par exemple la perte d'un emploi ou une rupture conjugale, comme l'illustre en 2019 le film *Tanguy, le retour*. La crise causée par l'épidémie de la Covid-19 en 2020 a amplifié les situations de précarité et le taux de personnes retournant vivre chez leurs parents a sensiblement augmenté.

B. Certaines personnes sont contraintes de retourner vivre chez leurs parents en raison d'« accidents de la vie ». Identifiez dans le texte les causes de ce retour.

• Une personne peut être obligée de retourner chez ses parents parce que...

C. Voici des témoignages de personnes de la génération « boomerang » qui ont dû retourner vivre chez leurs parents. Complétez les textes à l'aide des connecteurs de cause proposés.

SOCIÉTÉ TÉMOIGNAGES

CÉCILE 33 ANS



car comme suite à parce que

Je suis retournée en Bretagne ma séparation avec mon ami. j'étais en fin de contrat et dans l'incapacité de trouver un logement à Paris, j'ai dû retourner dans la maison familiale. J'appréhendais surtout je n'étais pas au meilleur de ma forme ni de mon moral, et que ma mère a ses petites habitudes. En définitive, je me suis énormément rapprochée de ma mère à ce moment-là je lui confiais mes doutes aussi bien sur ma vie personnelle que professionnelle.

JULIEN 34 ANS



à cause de étant donné que grâce à vu que

À l'époque, malgré de longues études, j'avais dû prendre un travail « alimentaire » pour subvenir à mes besoins et payer mon loyer. J'ai demandé à mes parents si je pouvais revenir à la maison afin de tenter de faire carrière dans ce que j'aimais, sans pression financière, ce n'était pas le travail que je voulais. Je pense qu'au fond ils n'étaient pas ravis que je sois coincé dans ce boulot l'appartement et des charges que je payais à l'époque. j'avais un projet professionnel bien défini, ils ont pris les choses du bon côté. eux, je suis parvenu à trouver un emploi qui me plaît.

D. La revue *Parents d'aujourd'hui* lance auprès de ses lecteurs un débat sur les avantages et les inconvénients du retour des enfants de plus de 30 ans dans la maison familiale. Vous écrivez à la revue pour exposer votre opinion (présentez vos idées du point de vue des parents ou des enfants).

E. Discutez en classe. Expliquez comment cela se passe dans votre pays : les enfants quittent-ils la maison familiale dès qu'ils sont majeurs ? Plusieurs générations (enfants, parents, grands-parents) vivent-elles sous le même toit ?

2. LA CAUSE : LE PARTICIPE PRÉSENT

A. Chacune des phrases qui suivent contient un connecteur de cause. Remplacez la proposition surlignée par une proposition équivalente qui utilise un participe présent.

- Du fait que ma mère a vécu plusieurs années au Brésil, j'ai toujours eu envie d'aller là-bas.
Ma mère ayant vécu plusieurs années au Brésil, j'ai toujours eu envie d'aller là-bas.
- Comme mes parents ont une grande bibliothèque à la maison, j'ai passé toute mon enfance à lire des livres.
- Puisque les enfants de migrants possèdent plusieurs cultures, il leur est parfois difficile de toutes les concilier.
- Étant donné que mon père était militaire, on déménageait dans un nouveau pays tous les trois ou quatre ans.
- Comme nos enfants ont eu la chance de vivre en France, au Sénégal et en Algérie, ils ont été confrontés très tôt à des différences culturelles.
- Je me suis fortement engagée en faveur des revendications féministes parce que je me suis rendue compte que ma vie était très différente de celles de ma mère et de ma grand-mère.
- La langue joue un rôle important dans l'intégration car la construction de la personnalité s'établit autant sur des relations personnelles que langagières.
- Les personnes bilingues ont parfois une double personnalité puisqu'elles jonglent sans cesse entre deux langues.

3. LA CONSÉQUENCE

A. Imaginez les conséquences de ces affirmations en complétant les phrases à l'aide des connecteurs ci-dessous.

ainsi

alors

donc

c'est pourquoi

si bien que

de telle sorte que

tellement que

d'où

- Elle travaille énormément *c'est pourquoi elle n'a pas le temps de se faire des amis.*
- Certains sujets de conversation sont tabous en France...
- Je suis arrivée en France pour suivre mon petit copain...
- Il a décidé de changer de nationalité...
- La scolarisation en France est obligatoire dès l'âge de 6 ans...
- Dans ma culture on évite de parler de sujets polémiques...
- La génération Y a grandi avec les ordinateurs et les nouvelles technologies...
- Il se force à plaire aux autres...
- Les jeunes diplômés sont en situation précaire...
- Aujourd'hui, la famille est fondée sur l'amour plus que sur le devoir...

4. LA CAUSE ET LA CONSÉQUENCE

A. Lisez le texte et barrez le connecteur qui ne convient pas, comme dans l'exemple.

En Europe, se faire tatouer a longtemps été très mal vu, en particulier ~~parce que/de sorte que~~ le tatouage était interdit par la religion chrétienne. Étant donné qu'/C'est pour cela qu' en occident, seuls les marginaux, les prisonniers ou encore les marins osaient porter un tatouage. Sous d'autres latitudes, en Afrique ou en Océanie par exemple, le tatouage permettait de s'identifier à une tribu ou à un clan. ~~Donc/Sous prétexte que~~, d'une certaine manière, il servait de carte d'identité. Aujourd'hui, on se fait tatouer de telle façon

~~que/parce que~~ l'on veut se distinguer des autres. Le tatouage permet ~~puisque/ainsi~~ d'afficher un message personnel comme son amour pour quelqu'un, une passion, un trait de sa personnalité... ~~Comme/D'où~~ le tatouage comporte un aspect esthétique, on peut aussi être fier d'arborer un dessin ou un mot calligraphié. Étant donné que/De sorte que le tatouage révèle une partie de son identité, on peut décider qu'il soit réalisé sur un endroit du corps que l'on peut cacher, ~~sous prétexte qu'/si bien qu'on~~ choisit qui le voit et qui ne le voit pas.

B. Les ornements corporels (boucles d'oreilles, piercings, coloration des cheveux, tatouages, maquillage...) permettent de se mettre en valeur ou d'affirmer un aspect de sa personnalité ou de sa culture. Observez les photos et rédigez un texte de 120 mots environ dans lequel vous exprimerez votre avis sur le sujet. Utilisez les articulateurs de cause et de conséquence.

Dans ma culture, les femmes se maquillent beaucoup les yeux parce que cela leur permet de donner de l'importance à leur regard. Je pense que...



L'EXPRESSION DE LA CAUSE

► Pour exprimer la cause, on peut utiliser :

- **Parce que, car, du fait que, vu que** + phrase à l'indicatif.
– Il a dû retourner vivre chez ses parents, **car (parce que, du fait que, vu que)** il n'avait plus de travail et ne pouvait plus payer son loyer.

⚠ En général, on utilise **puisque, comme, étant donné que** pour introduire une cause connue ou évidente.

– Mon père était mexicain. **Puisqu'il** était mexicain, il nous parlait tout le temps en espagnol.

- **Sous prétexte que** + phrase à l'indicatif introduit une cause contestée :
– Il faudrait céder aux caprices de son enfant **sous prétexte qu'on** ne veut pas qu'il soit triste.
- **D'autant que** + phrase à l'indicatif introduit une cause avec une idée d'intensité :
– Je ne comprends pas pourquoi il est si méchant, **d'autant qu'il a** tout pour être heureux.
- **D'autant plus que, d'autant moins que** + phrase à l'indicatif introduit une cause en insistant sur l'importance de cette cause :
– Les enfants aiment jouer ensemble, **d'autant plus que** ça fait longtemps qu'ils ne se sont pas vus.
- **Par, pour, à l'initiative de, faute de, en raison de, suite à** + nom
– Il a agi **par** amour. → **parce qu'il** l'aime
– Son fils a été renvoyé de l'école **pour** non-respect du règlement intérieur.
– **Faute de** temps, ils n'ont pas pu terminer leur projet.
- **Pour, sous prétexte de, faute de** + infinitif présent ou passé
– La loi sur le mariage pour tous est connue **pour** avoir provoqué une polémique. → **parce qu'elle** a provoqué...

• Participe présent

On forme le participe présent sur le radical de la première personne du pluriel (nous) de l'indicatif présent auquel on ajoute **-ant**. Trois verbes ont un participe présent irrégulier :
avoir → ay **-ant**
être → ét **-ant**
savoir → sach **-ant**

► Le participe présent peut exprimer la cause. La proposition construite avec le participe présent peut être remplacée par une proposition construite avec **parce que, car, comme, puisque, étant donné que, du fait que**.

– Certains parents, **ayant** toujours peur qu'il arrive quelque chose à leurs enfants, les privent de liberté. → Certains parents, **parce qu'ils** ont toujours peur...

► Il existe une forme composée du participe présent. Cette forme composée indique l'antériorité de l'action par rapport à une action présente ou passée.

– **N'ayant pas connu** son père, il ne savait rien de l'histoire de ses ancêtres. → **Parce qu'il** n'avait pas connu son père, il...

– **Ayant travaillé** tout l'été, elle n'a pas pu se faire de nouveaux amis. → **Comme** elle a travaillé tout l'été...

L'EXPRESSION DE LA CONSÉQUENCE

► Pour exprimer la conséquence, on peut utiliser :

- **Ainsi, aussi, alors, donc, c'est pourquoi, par conséquent** + phrase à l'indicatif :
– Son père est anglais et sa mère allemande. **Ainsi** il parle ces deux langues depuis son plus jeune âge.
– Il ne s'entendait pas avec ses parents. **Aussi**, dès qu'il a eu 18 ans, il a quitté la maison familiale.

Alors et **donc** peuvent se placer après le verbe conjugué :

– Elle ne veut plus vivre seule. Elle cherche **donc** à rencontrer des gens grâce à Internet.

- **C'est pour cela que, si bien que, de telle façon/manière/sorte que** + phrase à l'indicatif :
– Les responsables politiques n'ont pas tenu leurs promesses **si bien que** le peuple est en colère.

- Quand on veut exprimer l'intensité, on ajoute un adverbe d'intensité que l'on associe à un adjectif, à un adverbe, à un verbe ou encore à un nom.

- **Si/tellement** + adj/adv **que** + verbe :

– Le rap ou le slam sont **si** populaires **qu'ils** font partie intégrante de la culture.

- verbe + **tant/tellement que** :

– Il voyage **tant/tellement qu'il** n'est jamais à la maison.

- **tant de/tellement de** + nom + **que**

– Il y a **tant de** facteurs qui entrent en jeu dans la construction identitaire **qu'il** est difficile de tous les définir.

- **d'où** + nom

– Il a eu, malheureusement, une enfance très difficile, **d'où** un comportement de méfiance face aux autres.

1. DOCUMENT SONORE A

 **A. Écoutez cette interview et cochez quand une des idées ci-dessous est présente.**

- 1
- Être père d'adolescent, c'est difficile pour tous les hommes.
 - Les pères migrants doivent être plus autoritaires car ils ne sont pas dans leur pays d'origine.
 - Les pères migrants pensent qu'ils ne peuvent rien transmettre à leurs enfants.
 - Les pères migrants doivent valoriser leur histoire pour que leurs enfants en soient fiers.
 - Les adolescents doivent rejeter leur culture d'origine pour se construire.
 - C'est pendant l'adolescence qu'il faut valoriser les histoires familiales.

B. Expliquez l'expression suivante: «Il y a un nœud entre le père et l'enfant.»

C. Répondez aux questions.

1. Pourquoi est-il plus difficile d'être père pour les hommes migrants?
2. Selon la psychiatre, comment les fils de migrants voient-ils leurs pères?
3. D'après la psychiatre, que peuvent faire les pères pour améliorer leur relation avec leurs enfants?

2. DOCUMENT SONORE B

 **A. Écoutez cette chronique, puis répondez aux questions.**

- 2
1. Quel est l'objectif de l'opération *Des livres à soi*?
 2. Pourquoi l'opération *Des livres à soi* est-elle en priorité destinée aux parents en situation d'illettrisme?
 3. En plus de la difficulté à lire des textes, quelles sont les autres difficultés rencontrées par ces parents?

B. Lisez l'extrait de la chronique ci-dessous. Identifiez les phrases qui expriment une relation de cause ou de conséquence puis reformulez-les en variant les connecteurs.

Comme certains parents ne savent pas lire, ils ne racontent pas d'histoires à leurs enfants.

du fait que

comme

alors

puisque

c'est pourquoi

«Oui, il y a des parents qui savent à quel point il est important de raconter des histoires à leurs enfants le soir ou à un autre moment mais qui, tout simplement [...] ne sont pas en situation de le faire parce qu'ils ne peuvent pas lire, parce qu'ils [...] ne parlent pas forcément français, ou ils ne lisent pas forcément le français, ou ils sont en situation d'illettrisme,



donc on a mis en place un corpus de «livres» et une méthode qui va leur permettre petit à petit de prendre confiance en eux et de s'appuyer sur ces livres qu'ils vont apprendre à raconter, parce qu'ils s'appuient notamment sur la lecture de l'image et petit à petit donc ils prennent confiance pour raconter ces histoires.»

1. DOCUMENT ÉCRIT A

A. Avez-vous (vous ou quelqu'un de votre famille) déjà élaboré votre arbre généalogique ? Avez-vous appris des informations intéressantes sur l'histoire de votre famille ? Dans le cas contraire, voudriez-vous le faire ? Pourquoi ?

B. Lisez le texte. Listez quatre raisons d'entreprendre des recherches généalogiques.

> Actualité > Fiches > Guide Vie quotidienne > Loisirs > Généalogie

POURQUOI CONSTITUER SON ARBRE GÉNÉALOGIQUE ?



MIS À JOUR LE 17/01/19

De multiples raisons peuvent motiver une personne à effectuer des recherches généalogiques. Voici quelques-unes d'entre elles.

RETROUVER SES ORIGINES

La principale raison qui pousse de très nombreuses personnes à élaborer leur arbre généalogique est une recherche identitaire. Nos parents, grands-parents, arrière-grands-parents, etc., ont contribué à faire de nous ce que nous sommes. Si on ne les a pas choisis, nous pouvons toujours mieux les connaître et ainsi apprendre sur nous-mêmes. Dans un monde où le présent est tumultueux et l'avenir incertain, retrouver son passé peut apporter une certaine stabilité.

Des enfants ayant été abandonnés par leurs parents sont particulièrement susceptibles de vouloir faire des recherches généalogiques. Rien de plus difficile, en effet, que de ne pas savoir d'où nous venons. [...] C'est pourquoi ces personnes sont parfois amenées à rechercher leurs origines. Les recherches peuvent pourtant s'avérer particulièrement difficiles dans ce cas de figure.

L'ESPOIR D'UNE ASCENDANCE NOBLE

D'autres personnes s'intéressent à leur généalogie en espérant pouvoir y trouver certains signes de noblesse. Les chances sont assez minces puisque, jusqu'au XIX^e siècle, les paysans représentaient environ 80% de la population. Notez que les héritiers de familles réellement nobles n'ont généralement pas ou peu de recherches généalogiques à faire, leurs ancêtres étant toujours « présents » dans la famille, notamment à travers des portraits accrochés sur les murs de certaines belles demeures, ou à travers divers objets et documents transmis de génération en génération.

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Les recherches généalogiques permettent de faire un voyage dans le temps. C'est un moyen intéressant de découvrir quels étaient les mœurs, les coutumes et les modes de vie à diverses époques. On peut, au hasard des recherches, rencontrer des événements heureux et d'autres malheureux, retrouver les lieux où ont vécu nos ancêtres, etc. Avec la généalogie, l'histoire que l'on découvre procure des émotions, c'est une histoire authentique qui nous concerne directement. Avec le temps, et de la persévérance, la généalogie peut devenir un jeu. Les généalogistes amateurs considèrent souvent que plus on trouve, plus on a envie de trouver. C'est une démarche qui peut paraître contraignante au départ, mais qui, souvent, devient vite très prenante.

Source : www.linternaute.com

C. Êtes-vous d'accord avec la phrase du texte « Dans un monde où le présent est tumultueux et l'avenir incertain, retrouver son passé peut apporter une certaine stabilité. » ? Discutez-en avec un camarade.

• Je ne suis pas d'accord car je pense qu'il vaut mieux se concentrer sur le présent que sur le passé...

D. À l'aide des mots ci-dessous, écrivez un texte promotionnel (150 mots environ) pour un site Internet de généalogie.

Élaborer/Constituer son arbre généalogique

Retrouver ses origines

Se lancer dans/Faire des recherches généalogiques

Effectuer des démarches pour retrouver les traces de ses ancêtres

Quelque chose qui se transmet de génération en génération

Un généalogiste

Avoir une ascendance noble

Hériter/Être l'héritier

La généalogie

Ma généalogie

Connexion Inscription

Rechercher | Ressources | Communauté | Aide

Rechercher mes ancêtres

Nom (s) de famille

Prénom (s)

Conjoint

Nom (s) de famille

Prénom (s)

+ plus de critères

Rechercher

Vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de votre famille? Nos experts sont à votre service...

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. DOCUMENT ÉCRIT B

JUNIOR

JOURNAL ACTU ADOS

Écran, mon bel écran,
dis-moi qui est le plus beau,
la plus belle ?

STÉPHANIE JABRE 24/04/2016

MON IDENTITÉ

numérique

« Écran, mon bel écran, dis-moi qui est le plus beau, la plus belle ? » Sur Internet, les réseaux sociaux, les blogs, ou les applications, tu crées une identité numérique pour décrire qui tu es. Mais es-tu toujours la personne que tu décris ? Nos pratiques et activités quotidiennes sur Internet se développent de plus en plus. Les échanges se multiplient en réseaux, sur les moteurs de recherche, les jeux en ligne, etc. Tout se fait principalement via Internet. Au fur et à mesure qu'on surfe sur le Net, et qu'on communique sur le Web, on laisse des traces, des infos personnelles, nos centres d'intérêts, nos relations, nos points de vue, nos activités : toutes ces données rassemblées, qui nous concernent et que l'on retrouve sur Internet, constituent notre identité numérique. Le portrait « digital » de chaque personne se dessine en fonction de ses relations virtuelles et de ses actions sur le Web : ce qu'il montre, ce qu'il cache, ce que les autres perçoivent de lui, et ce qui lui échappe.

Prends garde à toi

La communication à travers un écran est à double tranchant*. On échange des nouvelles, on commente, on aime, on critique, on partage des photos à travers un écran abstrait. Derrière un « pseudo », on se crée une image qui peut ne pas nous ressembler en réalité, d'où l'écart entre l'image réelle et l'image créée qui deviendra notre identité numérique.

Source : ©L'Orient-Le Jour Junior, N° 82, avril 2016

Maîtriser son identité numérique

Au fil du temps, l'identité numérique devient liée à notre « e-reputation », un des critères essentiels pour décrocher un emploi actuellement. D'où l'importance d'être responsable et de bien gérer l'image de soi postée sur le Net. Il est nécessaire de prendre en main son identité numérique et de participer activement à sa construction et sa délimitation pour mieux maîtriser les risques. La prudence est de rigueur : tout ce que je poste de personnel ne

m'appartient plus. Les informations sont irrécupérables et peuvent revenir nous hanter des années plus tard. « Tout dépend de l'attitude que le jeune adopte sur le Web, affirme Rowena Ghoch [psychologue clinicienne]. Quand il y a amour excessif de soi à travers des selfies à n'en plus finir, quand toute la vie tourne autour d'un réseau social, et que le jeune ne se reconnaît plus qu'à travers cette image virtuelle qu'il cherche à montrer, quand il devient aveugle consommateur de tous les "modèles" véhiculés sur le Net, et que sa confiance en soi se construit sur un monde virtuel, il y a danger. Il ne faut donc pas oublier que l'identité numérique et les réseaux sociaux ne sont pas l'unique source d'identification et de reconnaissance de soi. Le jeune peut se reconnaître et s'identifier à travers le regard de l'autre qui vit avec lui : parents, amis, professeurs. Il se reconnaît à travers les moments de sa vie quotidienne réelle, ses efforts, son travail, etc. Il faut donc être toujours conscient que, si sur les réseaux sociaux tout est facile et possible, dans la vie, ce n'est pas toujours le cas : les défis existent, les frustrations aussi. D'où l'importance de renforcer la communication réelle et vraie », conclut Rowena.

Être et devenir soi-même, regarder en vérité l'image de soi affichée au regard des autres, voilà l'essentiel.

* double tranchant qui peut se retourner contre celui qui l'emploie.

A. Lisez le premier paragraphe du texte. Pouvez-vous donner une définition de l'« identité numérique » ?

B. Lisez le texte en entier. Quels sont les dangers liés à la non-maîtrise de l'identité numérique ? Relevez-en trois dans le texte.

C. Quels sont les conseils donnés par la psychologue interrogée pour que les jeunes maîtrisent leur identité numérique ?



L'ARGUMENTATION: DÉFINITION ET APPLICATIONS

Une argumentation construite et cohérente s'appuie sur une problématique principale qui peut apparaître sous la forme d'une opinion à discuter, d'une explication à donner, d'un point de vue à commenter : **Pensez-vous que...**, **Peut-on considérer que...**, **Expliquez comment...** Le plan à suivre est parfois donné par le sujet. Le travail de rédaction consiste à montrer que l'on sait construire une argumentation claire et équilibrée.

QUELQUES CONSEILS DE STYLE

Il est conseillé :

- d'utiliser des formes impersonnelles avec « il » : **il est important de**, **il n'est pas acceptable que...** ou les pronoms personnels « nous » ou « on » pour rester dans une tonalité assez neutre, même si vous donnez votre avis ;

Nous avons donc, chacun, à trouver notre place, à affirmer auprès des autres ce qui fait notre différence...

- d'éviter les répétitions.

LE TRAVAIL DE PRÉPARATION

Après avoir écrit des idées au brouillon, il convient de ne garder que celles qui sont vraiment en relation avec la réflexion proposée. Il faut ensuite regrouper par parties les idées qui portent sur un même point.

RECHERCHER DES ARGUMENTS ET DES EXEMPLES

Argumenter consiste à justifier une idée en l'illustrant avec des exemples. On doit démontrer la validité de son opinion en discutant, en commentant, en examinant et en comparant différents éléments. Après avoir fait une liste d'idées, vous devez les classer à partir du plan que vous avez annoncé.

L'ORGANISATION DES IDÉES POUR L'ARGUMENTATION

Le texte doit s'organiser en plusieurs parties avec une progression de l'argumentation (de l'idée la plus simple à la plus complexe, de l'argument le plus faible au plus fort). Les idées sont reliées par des connecteurs : **d'une part, d'autre part, d'abord, ensuite, enfin**, des connecteurs d'addition : **de plus, en outre**, des connecteurs d'opposition ou de nuance : **cependant, toutefois...**



Fiche technique unité 2 « Faire un plan : organiser ses idées et développer une argumentation »

RÉDIGER C'EST :

- Composer des paragraphes (de 10 à 12 lignes) qui vont faire progresser l'argumentation. Ils sont la base car ils dessinent la progression de la pensée. Chacun se compose d'une idée principale illustrée d'un ou deux exemples. Après chaque point important, on va à la ligne.
- Illustrer les arguments en les appuyant sur des exemples précis, concrets (des références à des analyses ou à des faits) qui soutiennent la démonstration et la consolident.
- Faire des transitions pour passer d'une partie à une autre. Pour cela, utiliser des termes tels que : **néanmoins, de même, en revanche** ou bien des expressions comme **s'il est vrai que, il est vrai aussi que**.
- S'assurer qu'il existe une relation logique entre les idées présentées, d'une phrase à l'autre ou d'un paragraphe à l'autre, c'est-à-dire s'assurer de la cohérence du texte.
- Relire le texte, afin de corriger les erreurs de grammaire, les maladresses de style, etc.
- Soigner son écriture et la présentation du document.

Entraînez-vous avec **Les clés de l'essai argumenté**
et **Les clés de l'argumentation : dégager une problématique**.



LES CLÉS DE L'ÉMISSION DE RADIO (1)

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Dans cet exercice, vous devez comprendre un document de 2 minutes 30 à 3 minutes. Vous allez écouter 2 fois le document. Vous devez répondre à 7 questions à choix multiple avec 3 options dont une seule est correcte. Il peut y avoir différentes typologies de documents audio. Ici, vous allez écouter une émission de radio.

EXEMPLE



► Écoutez et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

- 1 Quelle est l'idée générale transmise par Cécile Kayijuka dans le document ?
- Devoir vivre dans plusieurs pays cause de graves problèmes d'identité.
 - Quand on est obligé de vivre dans un autre pays, on a souvent du mal à s'intégrer.
 - Les autres ont du mal à comprendre d'où l'on vient lorsque l'on a vécu dans plusieurs pays.



Il est généralement demandé en premier lieu d'indiquer le sujet du document ou de dégager le thème du document. Cette question de compréhension globale peut éventuellement être présente à la fin du questionnaire.

- 2 Cécile Kayijuka doit souvent expliquer ses origines aux gens qu'elle rencontre, car...
- elle a une manière de parler différente des Canadiens.
 - elle a vécu dans plusieurs pays et a plusieurs nationalités.
 - elle fait partie d'un groupe ethnique ou culturel minoritaire au Canada.



Le document utilise le terme « minorité visible », qui désigne les Canadiens qui ne sont pas autochtones et qui n'ont pas la peau blanche. Si vous ne connaissez pas ce terme, le contexte (les questions posées à la jeune femme et ses explications) permet de le comprendre.

- 3 Cécile Kayijuka a décidé d'aller au Rwanda car elle avait besoin de...
- se renseigner sur l'endroit d'où elle vient.
 - retrouver sa famille pour connaître son histoire.
 - quitter le Canada pour comprendre son identité.

4 Quelle a été la réaction de Cécile Kayijuka après sa visite au Rwanda ?

- Elle a été fière de l'évolution du pays.
- Elle a décidé d'y retourner régulièrement.
- Elle a pris conscience que le pays lui manquait.



Les choix de réponses incluent généralement des mots que vous avez entendus. Ici, le mot «fière» aidait à trouver la réponse. Attention cependant à ne pas vous précipiter sur un choix parce que vous y retrouvez un mot. Il faut bien vérifier que la réponse corresponde effectivement à la question.

5 Qu'est-ce qui caractérise le côté canadien de la personnalité de Cécile Kayijuka ?

- Sa façon de voir le monde et de comprendre l'histoire sont très canadiennes.
- Sa vie au Canada lui a permis d'être plus ouverte aux personnes d'autres cultures.
- Ses facilités de communication avec les autres appartiennent à la culture canadienne.



Les réponses proposées peuvent être formulées en utilisant un ensemble de mots (synonymes, contraires, dérivés...) proches de ceux que vous entendez. Il est important d'avoir un vaste vocabulaire pour mieux comprendre à la fois le document et les choix de réponses. Ici, «manière de parler» est associé à «facilité de communication».

6 Cécile Kayijuka a un avis sur les Canadiens...

- très positif.
- assez négatif.
- plutôt nuancé.

7 Cécile Kayijuka ne veut pas quitter la province canadienne du Saskatchewan, car...

- le Rwanda ne l'attire pas.
- sa famille est au Canada.
- elle s'est attachée aux Canadiens.



Attention, dans le texte Cécile Kayijuka mentionne deux fois sa famille: sa famille du Rwanda et sa famille de cœur, qui sont les amis qu'elle s'est faits depuis huit ans au Canada.

CONSEILS

- **Lisez bien les questions avant la première écoute** pour pouvoir repérer des éléments de réponse.
- Vous devez savoir lire rapidement les questions pour mieux vous préparer à l'écoute. Ainsi, vous repérez plus facilement le thème abordé. Pour travailler votre mémoire, **entraînez-vous à lire les 7 questions et à les mémoriser en 1 minute, puis réécrivez-les sur une feuille le plus rapidement possible.**
- **Les questions suivent généralement l'ordre d'arrivée des informations.** Cependant, les questions de compréhension globale peuvent arriver en premier, ou au contraire en dernier, et portent sur l'ensemble du document.

EXERCICE 1

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission de radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

► Répondez aux questions, en cochant la bonne réponse.

- 1 Quel est le sujet évoqué par la personne interrogée dans cet extrait ?
 - L'enseignement du français et de l'anglais en Afrique.
 - L'intérêt d'apprendre les langues nationales africaines.
 - La promotion des langues nationales africaines à l'étranger.
- 2 Selon l'invité, les langues nationales africaines sont peu présentes dans le monde du travail car on les considère comme des langues...
 - essentiellement orales.
 - très difficiles à apprendre.
 - peu adaptées à l'expression d'idées complexes.
- 3 Quelle conséquence du manque d'intérêt pour les langues nationales africaines est évoquée par l'invité ?
 - Il n'y a plus de productions audiovisuelles dans ces langues.
 - Certaines langues ne sont plus parlées et elles disparaissent.
 - On ne trouve plus de traducteurs qui travaillent avec ces langues.
- 4 Quel est le point de vue de Mariam dans son témoignage ?
 - Toutes les langues ont la même importance dans le monde du travail.
 - Une langue nationale africaine n'apporte rien à une personne sur le marché du travail.
 - Il faut privilégier les langues nationales africaines avant d'apprendre l'anglais ou le français.
- 5 Qu'est-ce qui est paradoxal dans le parcours scolaire de l'homme interrogé ?
 - Il lui a fallu apprendre sa propre langue à l'université.
 - Il a été obligé d'apprendre le français pour étudier au Mali.
 - Il a dû aller en France pour étudier une langue nationale africaine.
- 6 Qu'est-ce qui limite le développement des langues nationales africaines ?
 - Il n'y a pas d'opportunité de travail en langues africaines.
 - Dans les universités, il existe une forte promotion des langues internationales.
 - L'enseignement des langues africaines n'est pas organisé au niveau politique.
- 7 Quel argument en faveur de l'apprentissage d'une langue nationale africaine l'homme interrogé présente-t-il ?
 - Le fait de parler une langue nationale africaine aide à s'intégrer dans un pays africain.
 - Les langues nationales vont connaître un grand développement dans les prochaines années.
 - Il y a un grand nombre d'emplois en Europe pour les personnes qui parlent les langues nationales africaines.



LES CLÉS DU TEXTE ARGUMENTATIF (1)

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Dans cet exercice vous devez comprendre un texte long (425 à 450 mots) et répondre à 7 questions à choix multiple avec 3 options dont une seule est correcte. Le document est un article de presse (papier ou en ligne) qui évoque des sujets d'actualité dans lequel les auteurs adoptent une position ou un point de vue particulier.

EXEMPLE

► Lisez l'article et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

SOCIÉTÉ CÉLIA HÉRON // vendredi 7 février 2020

« Ok boomers » vs « millennials » : la guerre des générations n'aura pas lieu

« Le clash des générations ». L'expression sonne tellement bien qu'il est difficile de résister à sa concise simplicité. L'opposition supposée entre « les jeunes » (qui se mobiliseraient pour le climat, les droits des femmes, ceux des animaux et des insectes, en passant leur nuit à chercher la bonne métaphore pour leur pancarte de carton recyclé) et « les vieux » (qui remettraient en cause l'intérêt de cette mobilisation en passant leurs journées à marmonner « On ne peut plus rien dire/rien faire ») a été maintes fois avancée ces derniers mois. Le paroxysme de sa gloire médiatique a été atteint récemment, lors de l'apparition de l'expression « Ok boomer » à la fin de 2019. Que signifie-t-elle ? Employée par un jeune pour clouer le bec à son aîné baby-boomer (né entre 1946 et 1964), celle-ci peut être traduite par « Cause toujours mon vieux », dans sa version policée. Née sur des réseaux sociaux, la formule est devenue virale l'été dernier, avant que le *New York Times* lui consacre un article à l'automne 2019. [...]

« Mais le problème, c'est que ce discours médiatique confond l'époque, ses enjeux d'une part, et la notion de génération d'autre part, analyse Serge Guérin. On est plus conscients aujourd'hui de l'urgence climatique parce que les faits sont là [...] et cette conscience traverse les classes d'âge. » [...] « Dans les faits, l'engagement se joue surtout sur l'éducation : un jeune avec un master aura beaucoup plus de valeurs en commun avec un sexagénaire du même milieu social qu'avec un jeune de son âge sans diplôme », résume Vincent Coqquebert, auteur de *Millennial Burn Out*. [...]

À l'heure des chaînes d'information en continu, de l'économie de l'attention, il faut du simple, du concis, qui mène trop souvent aux raccourcis. [...] Mais cette entreprise est trompeuse, et ne se fait pas sans risque : elle donne à voir une société constellée de conflits entre des groupes prétendument homogènes. [...] Or, les « jeunes » ne participent pas tous aux marches pour le climat, de même que des études récentes démontrent une sensibilité écologique très élevée chez les enfants des années 1970. [...]

Un certain Romain Gary a écrit un jour : « Le blanc et le noir, il y en a marre. Le gris, il n'y a que ça d'humain. » Peut-être que cette incapacité à se saisir du « gris » – de la diversité humaine, donc –, cette tendance à plonger tête la première dans la simplification, répond à certains impératifs de l'époque : la rapidité, le buzz*. Mais rappelons-nous aussi qu'elle peut se faire au détriment d'une pensée plus complexe, pourtant bien plus juste.

* buzz mot anglais signifiant bourdonnement, brouhaha. Rumeur, retentissement médiatique, notamment autour de ce qui est perçu comme étant à la pointe de la mode (événement, spectacle, personnalité, etc.)



Source : www.letemps.ch

- 1 Pourquoi, selon l'article, l'expression « clash des générations » est-elle fréquemment employée dans les médias ?
- Elle est à la fois courte et facile.
 - Elle reflète une réelle opposition.
 - Elle correspond à l'état d'esprit de l'époque.



La réponse est une reformulation d'une expression du texte à l'aide de synonymes : « concise » signifie courte et « simplicité » facilité.

- 2 Selon Serge Guérin, seuls les jeunes d'aujourd'hui se mobilisent pour le climat parce que chaque génération...
- réagit selon l'actualité de son époque.
 - a les mêmes préoccupations sur l'époque qu'elle traverse.
 - ressent de la même façon les événements de son époque.



La réponse est dans la phrase « On est plus conscients aujourd'hui de l'urgence climatique parce que les faits sont là ». On comprend que l'urgence climatique concerne moins les boomers qui n'ont pas été confrontés à ces faits.

- 3 Selon Vincent Cocquebert, quel est le point commun des personnes engagées ?
- Elles ont eu une formation semblable.
 - Elles sont issues du même milieu social.
 - Elles appartiennent à la même génération.



D'après la formulation du texte, on pourrait hésiter entre les deux premières réponses. Cependant, on écarte le premier item car on ne sait pas quel diplôme a eu le sexagénaire.

- 4 Selon l'article, les médias nous informent...
- en simplifiant les informations transmises.
 - au moyen d'informations souvent très complexes.
 - avec des informations qui demandent de l'attention.



Plusieurs mots dans le texte orientent la réponse : « simple », « concis », « raccourcis », « simplification ».

- 5 Selon l'article, la représentation du réel dans les médias comporte le risque de transmettre...
- une vision de la société peu fiable.
 - une mauvaise image des jeunes actuels.
 - une idée pessimiste des conflits générationnels.



Dans l'article, on explique que « cette entreprise », c'est-à-dire le fait de faire des raccourcis dans les informations, est « trompeuse » et « non sans risque ». La société n'est pas homogène, les prétendus conflits entre générations sont exagérés par les médias avides de buzz. Il faut nuancer et replacer chaque information dans son contexte.

- 6 La citation de Romain Gary «Le blanc et le noir, il y en a marre. Le gris, il n'y a que ça d'humain», utilisée par l'auteur, l'aide à transmettre l'idée selon laquelle il faut savoir...
- comprendre le sujet rapidement.
 - se faire une idée simple sur le sujet.
 - saisir les différentes nuances du sujet.
- 7 Selon l'article, la guerre des générations n'aura pas lieu car le conflit entre les *boomers* et les *millenials* est...
- récent.
 - inventé.
 - exagéré.



Cette question reprend des éléments du titre. Elle se trouve à la fin de l'exercice car elle demande d'avoir compris l'idée générale du texte.

CONSEILS

- Il est important de savoir distinguer les différents types de textes afin d'évaluer la fiabilité des informations données par l'auteur. Dans le cas d'un **texte informatif**, l'auteur présente les faits de manière factuelle, sans prendre position. Au contraire, dans le cas d'un **texte argumentatif**, l'auteur donne son opinion et cherche à convaincre ses lecteurs.
- Il est toujours difficile, même dans sa langue maternelle, d'aborder un texte dont on ignore le contenu. Pour avoir une idée globale du thème dont il est question dans le document, **lisez d'abord le titre pour avoir le contexte global et, tout de suite après, les questions**. Votre lecture du texte sera plus rapide et plus efficace.
- Au niveau B2, les textes abordent des thèmes généraux ou spécifiques que l'on peut trouver dans des journaux, magazines ou sur des sites Internet destinés au grand public. **Une explication de termes très spécifiques et nécessaires à la compréhension peut être indiquée en bas de page**, comme «buzz» dans l'exemple.
- **On ne vous demande pas de comprendre tous les mots**, ce n'est pas un exercice de traduction. En revanche, vous devez pouvoir répondre aux questions. Si vous rencontrez des mots que vous ne connaissez pas, **attachez-vous au contexte pour comprendre le sens général** de ces expressions. Par exemple, dans la phrase : «qui remettraient en cause l'intérêt de cette mobilisation en passant leurs journées à marmonner "on ne peut plus rien dire/rien faire"», si vous ne comprenez pas le verbe «marmonner», **ne passez pas trop de temps à en chercher le sens**. Lisez le groupe de mots précédents «passer les journées» et les suivants «on ne peut plus rien dire/rien faire»; mettez-vous à la place de la personne qui parle pour créer du sens. Vous comprendrez : ils répétaient tout le temps la même chose en disant qu'il était impossible d'agir.

EXERCICE 1 **JUNIOR**

► Vous lisez un article dans un magazine d'actualité francophone.

CONSOMMATION

Pourquoi les marques investissent le créneau « no gender » ?

Depuis quelques années, des marques cassent les codes de la consommation. Exit la mention fille/garçon ou homme/femme dans leurs catalogues, leurs boutiques en ligne ou leurs magasins physiques. Leurs produits s'adressent indifféremment aux deux sexes. Une volonté de sortir d'une vision binaire homme/femme qui les a poussées à investir le créneau « no gender », « gender fluid » ou « gender neutral », en proposant des collections particulières ou en positionnant la totalité de leur offre commerciale dans cette direction. Plusieurs secteurs se sont engouffrés dans la brèche, en premier lieu la mode. Plusieurs marques proposent des collections unisexes, où le vestiaire masculin emprunte des couleurs ou des coupes associées traditionnellement au féminin et réciproquement. [...] « Il n'y a qu'à regarder les adolescents, pour constater que l'on va vers une uniformisation de la mode, vers des vêtements pratiques qui vont à tout le monde », commente Edith Maruéjols, géographe du genre et maître de conférences à l'université de Bordeaux. [...] Dans le domaine des cosmétiques, la tendance « no gender » est aussi de plus en plus prégnante, comme le constate Mathilde Lion, experte beauté pour l'Europe du cabinet d'études de marché NPD. [...] « Alors que traditionnellement, les hommes portaient des parfums boisés et les femmes des plus fleuris, les consommateurs veulent s'affranchir des notions de genre et des caricatures », analyse-t-elle. [...]

Le résultat d'une évolution sociétale

Une tendance « no gender » qu'explique Frédérique Dosquet, professeur de marketing à l'ESC Pau, par le réflexe des marques à s'adosser à des phénomènes de société pour développer de nouveaux sillons : « Elles s'inscrivent dans le débat sur la lutte contre les inégalités hommes/femmes. On peut y lire une tentative de rupture avec ce que Pierre Bourdieu appelle le "déterminisme social", c'est-à-dire les mécanismes qui déterminent le comportement des femmes et des hommes. » [...]

« Cette tendance marketing témoigne d'un phénomène sociétal : la volonté de convergence des sexes. Une partie des *millennials* (15-25 ans) souhaite davantage être vu comme un être humain que comme un homme ou une femme », ajoute aussi Pierre-Louis Desprez, expert en innovation des marques chez Kaos consulting. Mais si les marques investissent ce nouveau créneau, c'est aussi par opportunisme commercial, relève Frédérique Dosquet : « Il est impératif de rester dans l'air du temps et se différencier de ses concurrents », insiste-t-il. [...]



Source : www.20minutes.fr

► Répondez aux questions, en cochant la bonne réponse.

- 1 Quel est le phénomène sociétal décrit dans l'article ?
 - L'abolition de la différence des genres.
 - Le conflit entre les hommes et les femmes.
 - L'apparition d'un nouveau mode de consommation.

- 2 Quel est l'objectif des marques qui créent des collections « no gender » ?
 - Proposer des produits pour chaque sexe.
 - Défaire les codes associés aux femmes et aux hommes.
 - Créer des vêtements qui tiennent compte des différences de genre.

- 3 Comment Edith Maruéjols explique-t-elle les changements dans la mode actuelle ?
 - Les adolescents refusent les codes couleurs imposés par la mode.
 - La nouvelle génération inspire des idées d'harmonie aux créateurs.
 - Les jeunes filles et les jeunes garçons privilégient les vêtements unisexes.

- 4 Pour Mathilde Lion, la tendance « no gender » que connaît la mode...
 - affecte très peu le monde de la parfumerie.
 - se reflète aussi dans les goûts des acheteurs de parfums.
 - touche plus les parfums pour hommes que les parfums pour femmes.

- 5 Selon Pierre-Louis Desprez, qu'est-ce qui explique que les *millenials* adoptent la mode « no gender » ?
 - Ils se considèrent avant tout comme des personnes.
 - Ils souhaitent donner de la visibilité à l'égalité des sexes.
 - Ils trouvent que les notions d'homme et de femme sont démodées.

- 6 Selon l'article, la tendance actuelle « no gender » s'explique par...
 - le souhait des consommateurs d'avoir plus de choix.
 - le désir d'égalité ressenti par les hommes et les femmes.
 - la volonté des marques de suivre les évolutions de société.

- 7 Frédérique Dosquet parle d'opportunisme commercial car le « no gender »...
 - permet aux marques de satisfaire leurs clients.
 - donne aux marques des idées pour être en harmonie avec l'époque.
 - offre aux marques la possibilité de ne pas être en concurrence entre elles.



LES CLÉS DE L'ESSAI ARGUMENTÉ

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Dans cette épreuve, vous devez prendre position et argumenter votre point de vue sur un sujet donné. Vous disposez d'une heure pour rédiger un texte clair et cohérent de 250 mots environ.

EXEMPLE

► Vous lisez cette affirmation dans l'éditorial d'une revue française : « Une société ne peut pas fonctionner en considérant chaque individu singulier. Il est nécessaire de définir des standards, des normes générales pour la majorité. » Vous écrivez au courrier des lecteurs du magazine pour réagir à cette affirmation. Vous expliquez en quoi elle vous semble exagérée, et invitez à réfléchir à une meilleure prise en compte de l'individualité de chacun dans la société.



Dans l'entraînement qui vous est proposé, on vous demande de vous concentrer sur le développement de votre argumentation. La rédaction de l'introduction et de la conclusion seront approfondies dans la fiche technique de l'unité 4. Observez la structure de cet essai. L'argumentation se développe en trois parties. Chaque partie contient un argument, illustré par un exemple.

Il est vrai que, pour fonctionner de manière efficace, une société doit prendre en compte la majorité des personnes qui la composent. En conséquence, dans tous les domaines (éducatif, professionnel, médical...), on donne la priorité aux standards pour ensuite faire des ajustements lorsque cela apparaît nécessaire. Le système scolaire traditionnel, par exemple, ne tient pas compte de l'individualité cognitive de chacun.

Malgré cela, face aux standardisations, il me semble essentiel que nous, individus uniques, ne perdions pas nos singularités. Les normes de la majorité ne doivent pas négliger les besoins des minorités. Celles-ci doivent agir et manifester leur différence pour qu'elle soit prise en considération. En effet, on est rarement seul dans sa singularité et il est possible de se regrouper pour former des groupes militants qui parviennent à faire reconnaître leurs droits et leurs spécificités. C'est ainsi qu'il existe des ciseaux pour gauchers, et que des lois sont votées pour correspondre aux besoins non standardisés de certains.

La société ne peut bien sûr pas satisfaire l'individualité de chacun. Nous avons tous un comportement, une compréhension du monde, des sentiments qui nous sont propres et personnels. Il est bon d'en prendre conscience, et de se méfier des normes qu'on essaie de nous faire suivre. Une société efficace ne devrait jamais empêcher un de ses membres d'affirmer ce qui fait sa différence. Je ne crois pas qu'entrer dans un moule soit une nécessité absolue, ou un modèle de société souhaitable.

CONSEILS

- Dans cette épreuve, on vous demande de rédiger un texte cohérent et argumenté : **les idées doivent s'enchaîner logiquement** et répondre à la problématique grâce à des idées illustrées d'exemples.
- Le nombre de mots demandé par la consigne est approximatif. Vous devez rédiger un texte de 250 mots environ. Ne perdez pas de temps à compter les mots que vous écrivez. En général, nous écrivons environ 8 à 10 mots par ligne. **Préparez-vous à l'épreuve en calculant le nombre de mots que vous écrivez par ligne.** Il vous suffira ensuite de compter le nombre de lignes que comporte votre écrit.
- Il est important de bien analyser la consigne ou le document déclencheur avant de commencer à réfléchir au sujet. Lisez-les attentivement, plusieurs fois, et trouvez la problématique à discuter. Il ne vous suffit pas de souligner les mots importants : « **singulier** », « **standards** », « **normes générales** »... pour comprendre le sens de la question. Il faut comprendre le lien qui unit ces mots pour en déduire la problématique. Quel est le mot essentiel ? Où veut-on en venir avec ces phrases qui parlent du même thème, mais qui l'orientent vers des directions différentes ?
- Quand la consigne est comprise, il faut réfléchir au sujet et trouver des idées sur le thème. Prenez le mot-clé ou **les mots-clés** de la problématique (dans l'exemple : « **individu singulier** », « **standards** », « **normes** », « **individualité** ») et notez tous les mots qui vous viennent à l'esprit. Cela vous aidera à cibler votre réflexion autour du thème et à vous faire une idée sur la question.

EXERCICE 1

- **Vous habitez en Belgique. Vous avez remarqué que, dans votre ville, certains adolescents sont livrés à eux-mêmes et vous décidez d'écrire une lettre ouverte aux parents d'élèves de votre ville pour signaler ce problème et leur demander d'être plus présents auprès de leurs enfants (250 mots).**



LES CLÉS DE L'ARGUMENTATION : DÉGAGER UNE PROBLÉMATIQUE

DESCRIPTION DE L'EXERCICE

Cet exercice se déroule en deux parties. Après avoir choisi un sujet parmi les deux qui vous sont proposés, vous avez 30 minutes pour préparer votre argumentation. Dans la première partie, vous devez exposer votre opinion sous forme de monologue (5 à 7 minutes). Dans la deuxième partie, vous faites un débat avec l'examineur. Ici, vous allez vous entraîner à dégager une problématique.

EXEMPLE

► Vous dégager le problème soulevé par l'article.



Lisez l'article et écoutez la présentation de Marco.



La colocation intergénérationnelle

L'appartement intergénérationnel est une excellente idée même si le concept a du mal à s'imposer en France. Il s'agit de proposer aux personnes âgées de partager leur logement avec des jeunes, souvent étudiants, qui ont des difficultés pour se loger. Il faut lutter contre les stéréotypes et les idées reçues. Pourtant, cette pratique permet non seulement aux personnes âgées de rompre avec l'isolement et aux jeunes d'accéder à un logement à moindre coût, mais surtout de tisser des liens sociaux entre les générations. L'objectif final est donc bien le suivant : recréer des rapports entre les jeunes et les seniors pour une société solidaire.

Le texte que vous m'avez proposé est un court article, extrait d'un journal, je pense.

L'auteur parle des relations entre les générations. Il explique une initiative qui vise à lutter contre la crise du logement, en proposant aux personnes âgées de partager leur appartement avec des jeunes. On voit que le concept a du mal à s'imposer en France. Peut-il trouver sa place malgré les stéréotypes et les idées reçues ?

CONSEILS

- Vous êtes face à un examinateur et la consigne de l'exercice ne prévoit pas de mise en situation dans la vie quotidienne. Vous devez donc utiliser un **registre de langue formel**. Vous devez maîtriser les formules de politesse adéquates : **Pardon?/Veuillez m'excuser/Je suis désolé...**
- Lisez attentivement le document. **On vous demande de dégager l'idée générale du texte. Une phrase suffit.** Ne paraphrasez pas le texte. L'examineur connaît le document, il est inutile de le lui lire à nouveau. En revanche vous pouvez reformuler l'idée de l'auteur avec vos propres mots.
- **La source du document n'apparaît pas toujours clairement ou n'est pas facilement identifiable.** Néanmoins, le titre, la date ou la mise en page vous permet d'établir des suppositions sur la source. Dans ce cas, modulez votre discours : **je pense/je dirais/je crois...**
- Dans cet exercice, il convient de définir le thème abordé par le document, l'idée à discuter et l'avis de l'auteur sur cette question. Pour dégager le thème, **soulignez les mots importants et identifiez la proposition faite par l'auteur.** Posez-vous la question : **De quoi parle-t-on ?**
- **Soyez attentifs au titre.** Il ne définit pas toujours le thème abordé par le document, **il peut être trompeur.** Dans l'exemple, le thème est « la relation jeunes/personnes âgées », et non la crise du logement, qui n'est qu'une des raisons de l'initiative.

EXERCICE 1 JUNIOR

- Lisez l'article suivant. Puis énoncez le thème et dégagez le problème soulevé, comme dans l'exemple.

Arrête de pleurer, t'es pas une fille !

L'éducation et la société font que les garçons et les filles réagissent différemment face à leurs émotions. On encourage les garçons à contrôler leurs émotions pour correspondre à l'image de l'homme fort alors qu'on enseigne aux filles à exprimer toute une série d'émotions. On attend même d'elles de la sensibilité, voire de la fragilité. Surtout, elles doivent éviter de montrer leur colère. Les garçons, eux, peuvent montrer la colère, mais pas le chagrin, les larmes, la peur ou la tristesse. On le voit dans les cours d'écoles ou au sein des familles, les adultes ne réagissent pas de la même façon devant un chagrin de petite fille ou de petit garçon. On considère qu'exprimer ses émotions, c'est faire preuve d'une certaine vulnérabilité. Or, en 2021, il est temps de comprendre qu'exprimer ses émotions, ce n'est pas une faiblesse. Au contraire, il faut même être courageux pour dire ce qu'on ressent !

**EXERCICE 2**

- Lisez l'article suivant. Puis énoncez le thème et dégagez le problème soulevé, comme dans l'exemple.

Ajouter un « e » final est-il la solution ?



L'écriture inclusive cherche à éviter les discriminations sexistes et à faire en sorte que le féminin ait autant sa place que le masculin dans les discours ou l'écriture. Ainsi, quand une entreprise recherche un « technicien expérimenté », homme ou femme, il lui faudrait désormais mentionner dans son offre d'emploi : « technicien-ne-s expérimenté-e-s ». Certains considèrent cependant que l'écriture inclusive n'est pas la priorité, qu'il serait préférable de prendre le problème de la discrimination à la racine et qu'il faut mener une vraie réflexion sur le statut de la femme dans la société.